



" Nos rites ne servent à rien, mais... "

Septembre 2014 N° 9

ÉDITO

par le pasteur Jean-Pierre Julian

Nos rites ne servent à rien ? Voilà une affirmation étonnante. Il est vrai que les rites peuvent évoluer avec le temps, voire disparaître puis apparaître sous d'autres formes. Leur côté changeant montre qu'ils ne seraient pas indispensables. Alors oui, dans cet ordre d'idée, ils ne servent à rien.

Mais... dans notre protestantisme, nous pouvons discerner entre autres, deux rites de passages : la confirmation et la bénédiction de mariage. À quoi servent-ils ? Ne participent-ils pas à la construction de l'individu ?

Pour le premier, il permet à l'adolescent d'oser une parole de foi devant une assemblée. Il devient un témoin adulte. Pour le second, il offre la possibilité au couple d'annoncer qu'il s'engage, avec l'aide de Dieu, dans une vie commune dans la société civile. Le couple est témoin d'une Présence qui l'accompagne, il s'inscrit dans une histoire, celle de l'alliance entre Dieu et l'humanité. Avec ces deux exemples, nous percevons qu'un rite permet de signifier des passages où nous évoluons et grandissons. Doit-on pour autant considérer que le baptême chrétien est un rite lui aussi ?

Avec le baptême que demande un adulte, par exemple, il y a, à la fois des ingrédients d'un rite de passage (devenir un témoin adulte, s'inscrire dans l'histoire d'une alliance avec Dieu) et quelque chose de plus profond. La personne qui demande le baptême prend conscience que sa vie ne repose plus sur ses seules forces. Elle est *travaillée* par une Présence lui permettant de voir la vie autrement. Et cette Présence va *habiter* son cœur durant toute son existence. Elle va cheminer avec elle. Nous ne sommes plus ici dans une logique rituelle avec un jour qui fait date comme pour la confirmation. Nous sommes dans une marche en avant avec d'autres, au cœur de ce monde, pour témoigner de cet Amour incroyable de notre Dieu qui en Jésus Christ réconcilie l'humanité et la création tout entière avec Lui.



Rédacteur en chef de ce numéro :
Rédouane Es-Sbanti, Pasteur,
Directeur de la Radio FM +

La retenue envers les rites chez les protestants : ils affichent peu de goût pour le décorum, préfèrent les paroles aux gestes et n'aiment pas les prières répétées. Logique : ils sont marqués par le retour à la Parole opéré à la Réforme. Paradoxalement, les Églises réformées revisitent aujourd'hui les anciens rites, et en inventent de nouveaux.

L'éducation religieuse protestante a longtemps orienté ses enfants vers l'autonomie de la réflexion, l'écoute de la parole, la sobriété des gestes. Un protestant typique manifeste peu de goût pour l'esthétique et le corporel, il fronce les sourcils devant un foisonnement de symboles.

Divers courants de la Réforme ont remis en question le rôle des rites dans la vie du chrétien. En insistant sur la conviction que seule la foi sauve, que seule une relation à Dieu confiante est source de vie aujourd'hui et toujours, ils ont forcément donné une place autre aux rituels existants.

Dans ce numéro :

Édito	P. 1
C'était bien !	P. 2
Témoignage	P. 3
Théologie et spiritualité	P. 4, 5
Pourquoi pas vous ?	P. 6
C'est pour vous !	P. 7
D'amour et d'eau fraîche ?	P. 8

C'était bien !

Une confirmation gravée dans le disque dur de l'Église

par Bastien Gattegno

L'année dernière, à 15 ans, j'étais heureux de vivre ma confirmation, parce que *j'officialisais* le fait de croire en Dieu et que je partageais cela avec d'autres, avec l'Église. Bien sûr, personne n'est forcé de la vivre, n'importe qui peut venir au culte, confirmé ou pas, baptisé ou pas. Mais la vivre, ce n'est pas seulement *dire* que l'on croit en Dieu devant l'Église, c'est aussi la *partager*, entendre d'autres nous faire partager leur point de vue, et ça, c'est enrichissant. Vivre ce rite veut aussi dire que nous voulons faire le chemin avec l'Église toute entière, avec tous ceux qui en font partie, avec la richesse qu'ils apportent en vivant la foi à leur manière.

Nous sommes tous des voyageurs sur le chemin de la foi : ces rites que sont le baptême ou la confirmation, ce sont des gîtes où l'on peut décider d'entrer si l'on en a envie, pour rencontrer de nouvelles personnes et puis reprendre la route à leur côté. Mais il ne faut pas se dire que ces rites sont obligatoires, qu'ils fonctionnent comme des *pass VIP* : choisir de ne pas faire sa confirmation ou son baptême, c'est choisir de vivre autrement sa foi. Vivre sa confirmation ou son baptême en somme, c'est enrichir l'Église, parce qu'on décide de partager notre vision des choses. En ne les vivant pas, nous ne partageons pas rien du tout, mais nous partageons moins, avec moins de personnes. Vivre ces rites, c'est graver à jamais dans le disque dur de l'Église comment nous vivons notre foi et enrichir ainsi cette gigantesque banque de données.



Ma reconnaissance de ministère : après, ce n'est plus comme avant

par Corinna Thomas

Au début, j'imaginai un cadre plus intime pour ma reconnaissance de ministère, un cadre un peu plus *marginal*, à l'image de l'aumônerie hospitalière.

La proposition m'a surprise – célébrer la reconnaissance de ministère lors de la fête de l'Église !

J'hésitais, j'ai réfléchi... et j'ai accepté.

Oui, c'était un grand moment de fête, cette liturgie de reconnaissance de ministère. Joyeux, festif, profondément spirituel. La musique, la prédication, la liturgie personnalisée – tout était beau. Mais avant tout : j'ai entendu une parole qui s'adressait à moi. Je l'ai vraiment entendue – et j'ai vécu *quelque chose* qui fait qu'il y a un *avant* et un *après*.

Même si je suis aumônier depuis seize ans. Même si cela fait longtemps que je suis intimement convaincue que c'est ma place, et que je vis cela au quotidien depuis tant d'années : écouter l'autre. Être un vis-à-vis pour ceux qui sont en quête de sens, qui sont malmenés par la vie. Être là au nom de l'Évangile, être dans un lieu laïc un signe de la présence du Christ dans et pour le monde – je dirais que c'est *ma vocation*. Oui, il y a un *avant* et un *après*.

Il y a, portée par les paroles liturgiques et la présence de l'Église qui m'envoie, portée par la présence de celles et ceux qui exercent une responsabilité dans l'institution, la reconnaissance de tout mon parcours. De toutes ces années d'études universitaires et de travail sur le terrain – une reconnaissance qui va au-delà d'une simple reconnaissance de la fin d'un proposant ! C'est une reconnaissance de ma vocation, de ma manière de la vivre dans l'Église ! Entendre cela, le vivre, ça fait *événement*. J'ai entendu : « Tu n'es pas seule » avec tout ce que cela signifie pour moi. Cette parole a résonné et elle m'a rejointe devant la communauté rassemblée – comme si je ne l'avais jamais entendue ainsi.

Voilà la puissance d'une parole liturgique vivante – après, ce n'est plus comme avant !



Carrosserie Spinelli

CARROSSERIE // PEINTURE // VEHICULE D'OCCASION

04 67 99 55 64

Carrosserie Spinelli

Av. des Clavoux

MONTBAZIN

3 RUE LOUS CLACS 34 660 COURNONSEC

Contact. carrosserie-cournonsec@hotmail.fr

Témoignage

Le mariage, notre convergence

par Martine et Jean-Luc Savy

Mon épouse s'était mariée très jeune pour échapper à l'emprise de schémas parentaux assujettissants.

On n'échappe pas aisément à nos contradictions internes, même avec un rite bien organisé, festif et joyeux parmi 80 invités. Passer une bague au doigt ne délie pas de toutes les bagues du passé et le divorce survint après 8 ans de mariage. Nos prisons intérieures persistent durablement, rites ou pas, tant que ces derniers ne sont pas vécus à tous les niveaux de notre Être : ils ne transmutent l'Être que s'ils sont vécus à la fois physiquement, psychologiquement, émotionnellement et sentimentalement.

Après cette douloureuse expérience, et durant les 15 premières années de notre vie commune, mon épouse ne souhaitait pas *risquer* de se remarier, et de mon côté, j'étais heureux de l'union libre, ne voyant pas *l'intérêt* de me marier avec la femme que j'aimais pourtant et avec qui j'ai eu deux enfants.

A la suite d'un événement anodin mais profondément marquant, nous fûmes frappés tous deux un soir de mai 2008 par une foudroyante Évidence, celle que notre rencontre nous dépassait, un peu comme si l'Univers conspirait depuis longtemps pour nous faire expérimenter l'Amour que nous vivions et vivons encore comme une Joie, un partage fort de chaque instant. Je lui demandai sa main. Elle accepta.

En préparant notre mariage, j'ai senti que le rite civil pratiqué en mairie, que je contribue à faire vivre à de jeunes mariés en tant qu'élu, n'était pas assez représentatif de la Force d'amour portée à la femme autour de laquelle tournent mes étoiles depuis 20 ans. D'où l'idée d'un rite *sacré*, au temple.

Il nous fallait toutefois un catalyseur, pour nous qui, bien que protestants, doutons. Ce fût la rencontre incroyable avec le pasteur Titia Es-Sbanti, qui sut faire évoluer nos scepticismes et les faire tendre, texte après texte, biblique ou non, vers la cristallisation pleine et entière de l'Évidence décrite.

Nous vécûmes donc le rite de la cérémonie du culte comme un souffle à la fois bref et très fort, seul capable de faire converger un *chemin de 20 ans* dans un instant d'éternité.



Il ne suffit pas de dire que la Parole s'est faite chair pour qu'elle prenne automatiquement corps. La pensée pure a besoin de nourriture terrestre, la parole sans le geste est comme amputée et devient une sorte de soupe sans sel ou de champagne sans bulles.

A force de privilégier la parole, la communication de la foi a été réduite au domaine cognitif et la force des symboles, qui exprime bien plus que les mots et dépasse la réalité visible, a été mise de côté. Actuellement, les protestants reprennent conscience de l'importance des symboles, et admettent que l'expression de la foi comprend aussi la manière dont un groupe humain accueille, vit et transmet son expérience de Dieu.



Aline DESSALCES-RANDRIANJANAKA

Agence Aline DESSALCES Immobilier
56 routes de Saint Georges d'Orques
34570 PIGNAN

04 67 27 05 73
adconceptimmo@hotmail.fr

Vous avez un projet Immobilier ?

Vendre

Acheter

Louer



Pour vous aider à réaliser votre projet, prenons le temps de nous rencontrer.

06 11 46 61 52

Théologie et spiritualité

Une demande de baptême au Maghreb

par Zohra Mokri

Le baptême est l'acte par lequel tout chrétien manifeste son appartenance au Dieu de Jésus-Christ et son adhésion à l'Église universelle dont l'assemblée locale est le visage immédiat. Il renvoie à un commandement du Christ, relayé par l'ensemble du Nouveau Testament. Sacrement commun à toutes les Églises, son sens et sa pratique diffèrent selon les sensibilités théologiques. Depuis la Réforme, le pédobaptême demeure le point de discordance le plus marquant au sein du protestantisme. Si sa pratique est répandue dans les Églises dites historiques, elle est récusée par les assemblées dites de confessants.

Les chrétiens néophytes venant de l'Islam peuvent être classés en deux catégories :

La première regroupe ceux pour qui la conversion est souvent le fait du témoignage de membres d'une Église bien identifiée, déjà établie dans leur lieu de résidence, les pays dits musulmans, (principalement dans les grandes villes) ou en Occident. En règle générale, c'est au sein de cette communauté qu'ils sont accueillis et faits membres, y compris par le baptême.

La seconde catégorie est celle des nouveaux convertis, sans aucune attache ecclésiale selon la définition occidentale commune. Évoluant au sein d'une société majoritairement musulmane, hostile à tout abandon de la religion des ancêtres, les communautés chrétiennes autochtones du Maghreb s'organisent en églises de maison, aux différents domiciles des membres. Parfois, les réunions se déroulent en des lieux déserts, tels que des hangars abandonnés ou des champs bordant les villages. Faisant peu cas du poids de la société, avec ses lots de suspicions, dénonciations et autres persécutions, ces nouveaux chrétiens dressent des assemblées animées par la seule volonté de vivre leur foi au Christ vivant, auteur de leur salut et de celui du monde. L'enseignement est pris en charge par les plus anciens, aidés par quelques contacts extérieurs et d'ouvrages glanés çà et là. L'étude des textes bibliques est ce qui donne le plus corps à cet enseignement. L'approche en est quasiment littéraliste et l'adhésion aux enseignements des Écritures est sans équivoque. À côté de la prière personnelle et communautaire, la lecture assidue de la Bible est une constante incontournable au sein de ces groupes.

La compréhension du baptême, notion nouvelle car méconnue dans l'Islam, s'en trouve ainsi fortement imprégnée et obéit à une lecture christocentrique. Le candidat au baptême se sait objet de l'amour de Dieu, manifesté en Jésus-Christ par son sacrifice à la Croix et sa Résurrection. Son salut est don de Dieu. Pécheur parmi les pécheurs, la grâce divine lui a été accordée gratuitement. Plus qu'un signe d'adhésion à la communauté croyante, le baptême est le fruit d'une conversion personnelle, toujours précédé d'une confession de foi, reconnaissant l'œuvre salvatrice de Dieu dans sa vie. Le baptême a lieu par immersion, symbole de la mort à la vie ancienne (vieille nature) et de la résurrection personnelle, nouvelle créature en Jésus-Christ. Par le baptême, le néophyte affirme sa conversion mais dit aussi sa participation à la mort et à la résurrection du Christ.



«TERRES DE LUMIÈRES» UZÈS

À VENDRE

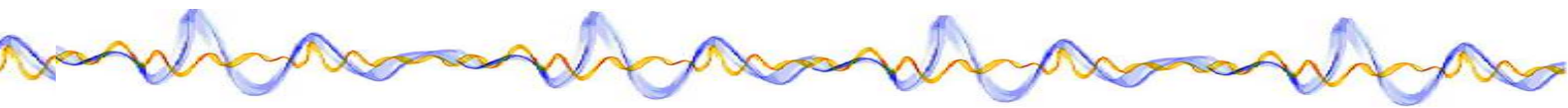
«VILLAS LUMINA» MONTPELLIER



Contact: Nils Hammar: + 33 6 80 58 00 59

www.opus-developpement.com

Tél: + 33 4 67 60 63 76



Dès sa confession de foi, le nouveau chrétien se sait investi d'une mission : annoncer le salut en Jésus-Christ au monde, à tout un chacun. Si son baptême n'en constitue pas une condition requise, il confère toutefois à sa vie de témoin, un caractère plus absolu et irréversible. En effet, l'alliance conclue avec Dieu, n'est plus d'ordre privé. Par le baptême, elle est désormais assumée devant le monde *visible et invisible*.

La responsabilité d'un tel engagement requiert du candidat au baptême, une sérieuse préparation. Aidé par les responsables, avec à l'appui la prière et l'étude de la Parole, il entreprend de cerner ses motivations. Sans jamais se presser, il prendra le temps nécessaire pour mûrir son engagement.

Au bord de la mer, d'une rivière ou dans une baignoire, entouré des membres de sa communauté, le néophyte est plongé dans les eaux, dans une ambiance fervente : des cantiques ponctués de youyous, prières spontanées, lectures bibliques et message, témoignage et confession du candidat, le tout, le plus souvent, dans les langues vernaculaires. La cérémonie se prolonge par une agape toujours aussi festive. En général, la cérémonie est organisée pour plusieurs baptisés, parmi lesquels parfois, des membres d'une même famille.

Comme ces chrétiens vivent dans un monde hostile à leur foi, ils repartent avec une triple conviction : celle d'avoir accompli la volonté de leur Seigneur ; celle de Sa présence à leurs côtés, malgré ce qui les attend dehors ; puis celle de partager et répandre la Bonne Nouvelle dont ils sont bénéficiaires. L'Évangile transcende et épouse toutes les cultures et sociétés ; ils en sont la preuve vivante. Ils ne sont pas à la *solde des Occidentaux*, ni en train de les *mimer*, selon l'accusation classique proférée à leur égard.

En comparaison avec le baptême tel qu'il est pratiqué dans nos Églises luthéro-réformées, une différence fondamentale peut être relevée, celle qui touche au pédobaptisme. Ainsi, lorsque nous baptisons un enfant, nous soulignons la Grâce divine inconditionnelle qui précède toute vie humaine. Le baptême chez les nouveaux convertis maghrébins est le signe de la réponse personnelle apportée à cette grâce. Ces deux formes de baptême ont chacune leur logique propre.

Pourtant, trop souvent dans nos Églises luthéro-réformées, le baptême d'un enfant est perçu comme un devoir religieux accompli. Devra-t-on alors reconsidérer notre prédication et insister sur l'exigence qu'induit la grâce de Dieu ? Il ne s'agit aucunement de réfuter son caractère gratuit, mais de rappeler qu'elle se vit par la seule foi en Jésus-Christ. Or la foi ne peut s'épanouir sans l'appui de la Parole de Dieu et de la communion des croyants. En cela, le zèle et l'assiduité des nouveaux convertis maghrébins nous interpellent fortement.

Zohra Mokri est pasteur de l'Église protestante unie de Nîmes



Les protestants ont été les champions de l'intellectualisme, de la tête sans cœur ni mains. Pendant longtemps, ils ont négligé toute dimension symbolique. Pour s'en convaincre, il suffit de comparer l'exubérance du baroque de la Contre-Réforme au décor dépouillé d'un temple. Pour des raisons fort louables d'ailleurs : la proverbiale réticence des héritiers de la Réforme face à l'expression de la foi, le refus du décorum. Notre langage, nos doctrines, nos rites ont tous un caractère en partie inadéquat ; ils ne peuvent pas, comme le dit souvent Calvin, « enclorre » Dieu.

Cela dit le baptême, compris à la manière de ce bébé nu dans la paille, nous dépasse de toute suffisance, nous indique, par une Parole des signes et des silences, une voie qui nous met dans un état de réceptivité et d'émerveillement face à ce qui nous dépasse. Ainsi, nous pouvons sans crainte réhabiliter tout ce qu'il y a de « sacré » dans la fidélité à une parole donnée, le secret d'une confiance, le respect d'une promesse, la valeur de la confiance et la force de l'espérance.

Pourquoi pas vous ?

Accompagner les familles en deuil en tant que prédicatrice laïque

par Anne-Marie Borne

Accepter cet engagement dans notre Église est un défi, car chaque situation rencontrée dans le deuil est une situation unique, faite de silence, d'empathie, d'émotion, de *pourquoi*, de capacités à garder une distance tout en étant réceptif, attentionné pour se laisser pénétrer. Et là, quelle place faire à l'humain, au spirituel, au rationnel, à l'irrationnel, à soi, à l'autre ?

Or, le rite joue une sorte de *sécurité* pour les personnes en deuil, qui demandent un accompagnement sans savoir parfois à *quel besoin cet accompagnement va pouvoir répondre*. En effet, le rite est *connu* car la tradition catholique est bien implantée dans notre pays ; l'accompagnement que l'Église propose relève souvent d'un inconnu. En tant que *non pasteur* ayant suivie la formation proposée, assurer un accompagnement des familles en deuil va m'amener à rencontrer ces familles, écouter ce qui peut *se dire*, recevoir les émotions sans se laisser envahir, s'en remettre à Dieu et construire un accompagnement *sur mesure*.

Le rite vient de l'homme, des traditions, il peut être utile; les paroles d'espérance sont inspirées par un Autre, lors d'un accompagnement personnalisé, qui peut se poursuivre.

Accompagner les familles en deuil, ce qui m'a retenue

par Joëlle Nicolas



En t'accompagnant, toi le souffrant de la vie, et en attendant que ce soit mon tour, j'aimerais bien qu'un jour je trouve sur les chemins de la terre une présence qui m'accompagne aussi... Les chemins vers le ciel ne sont pas faciles... On a tous besoin d'un passeur, qui sache dire l'amour et le pardon de Dieu, très simplement, qui sache le dire et le vivre... Aumônerie ? Un mot de rien mais assurément un coin de Dieu !

En tant que médecin, j'ai côtoyé des gens pleurant un proche. Je pensais ainsi que ce serait à ma portée d'accompagner des personnes demandant un culte *d'actions de grâces*. Mais les circonstances sont totalement différentes. En général, je connaissais bien mes patients et leurs familles. Leur mort a été rarement un accident brutal. J'avais eu le temps de cheminer avec eux. En écoutant en tête à tête un endeuillé, on peut avancer à petit pas vers la résurrection, ne serait-ce que par la prière intérieure, si la personne est dans le désespoir.

Mais la nécessité de bâtir une prédication en quelques heures avec des gens que je ne connais pas pour leur transmettre un message par ailleurs pas vraiment valorisé dans l'Église protestante, m'a paralysée.

Pour moi la résurrection des morts n'est pas seulement un symbole. La mort n'est pas la fin d'une existence individuelle mais un passage dans la lumière de la Trinité. Parce qu'elle nous attend tous après la traversée de la souffrance, cette conviction a un effet de consolation. Or ce sens de la résurrection est souvent prêché du bout des lèvres lors des obsèques. C'est tout cela qui me retient aujourd'hui alors que j'ai envie de le proclamer à nos concitoyens : oui Christ est ressuscité ! Et Il nous ressuscitera au dernier jour. Pleurez la séparation mais réjouissez-vous de l'entrée dans la Joie du Maître...

Service de Soins Infirmiers A Domicile



MAISON DE RETRAITE PROTESTANTE

2252, route de Mende - 34090 MONTPELLIER - Tél. 04 67 63 64 30 - Fax 04 67 63 64 31
Association loi 1901 reconnue d'utilité publique le 7/11/1918.
CCP 449 45 Z Montpellier

Le Service de Soins Infirmiers A Domicile (SSIAD)
est ouvert sur Montpellier et le canton des Matelles depuis le 1^{er} octobre 1999.

Pour tous renseignements, appelez-nous au 04 67 63 64 30
ou contact@mrp34.org
Site : www.mrp34.org



C'est pour vous !



Dimanche 21 septembre 2014

JOURNÉE DE RENTRÉE ET DE RETROUVAILLES

-10H 30 : Culte commun au temple rue de Maguelone

"Je fais toutes choses nouvelles"

- **ACCUEIL** : remise de la Bible aux nouveaux catéchumènes, accueil des nouveaux arrivés à Montpellier
- **CONVIVALITÉ** : repas en commun à la Gerbe (19 rue Chaptal à Montpellier). Chacun apporte un plat à partager.
- **APRÈS-MIDI** : Cf. annonce ci-dessous

Église Protestante Unie de Montpellier & Agglomération

1 BIS RUE BRUEYS
34000 MONTPELLIER

Tél. : 04 67 92 19 27
Mail : erm.secretariat@erf-montpellier.org

web : eglise-reformee-montpellier.org

Le Centre Rencontre 665 et l'Église Protestante Unie de Montpellier et Agglomération poursuivent en 2014-2015 un cycle d'Ateliers-Débats autour du thème : **Éthique, Famille et Spiritualité**

Christine Lazerges,

présidente de la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme (CNCDH) animera la première conférence-débat

le 21 Septembre 2014, de 14h à 16h

lors de la journée de rentrée de l'EPUMA, à la Gerbe, 19 rue Chaptal, Montpellier sur le thème :

**Crise de l'autorité, besoin de sécurité :
les lois sur la famille s'orientent-elles vers l'intérêt de l'enfant ?**

Une animation pour les enfants est prévue pendant le temps de l'atelier.
Renseignements : s.dikoff@laposte.net - 06 70 98 84 25



Votre enfant-adolescent depuis quelque temps vous pose des questions en matière de spiritualité et de foi et vous souhaitez aujourd'hui lui donner des repères en la matière ... Sur toute l'agglomération, notre Église propose pour tout âge des groupes et des rencontres régulières.

Inscrivez-le à partir du site :

www.protestants-unis-montpellier-agglo.org

MINI-CAMP POUR LES ENFANTS DE 7 À 10 ANS

Du dimanche 19 au mercredi 22 octobre 2014

au Lazaret à Sète

sur le thème :

« David »

Inscriptions :

Pasteur Titia Es-Sbanti

titia.es-sbanti@erf-montpellier.org

04 67 40 27 38

TRUFFAUT
PLUS BELLE SERA LA TERRE

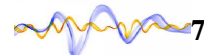
**Pépinière • Plantes à massifs • Fleuriste • Cadeaux
Animalerie • Mobilier de jardin • Loisirs créatifs**

Ouvert tous les dimanches et 7j/7 y compris les jours fériés

ZAC Fréjorgues ouest - Rond-point de l'aéroport

Tél. 04 99 52 50 70

www.truffaut.com



D'amour et d'eau fraîche ?

Le point sur nos finances

par Louis Reynes et Robert Marill



COMITÉ DE RÉDACTION

Luc-Olivier Bosset (directeur de publication), Adrien Bluche (maquette), Claire Bosc, Catherine Bruguier, Annie Fornairon, Serge Raspaut

Adressez vos dons
(chèques à l'ordre
de ACEPUMA) au
secrétariat de
l'ACEPUMA

1 bis rue Brueys
34000 Montpellier

Chers sœurs, chers frères,

Cet article est écrit au milieu de l'été et il faut reconnaître qu'il est difficile d'ouvrir le cahier des comptes pour le commenter. L'ambiance de vacances nous invite à d'autres plaisirs. Et pourtant, c'est la décision qu'a prise le Conseil Presbytéral lors du lancement de Vibrations de faire le point régulièrement sur l'état de nos finances avec tous les membres de l'Église. L'équilibre de nos comptes est une opération permanente et fragile. C'est comme le lait sur le feu ! Pas question de détourner le regard trop longtemps.

Après un départ tonitruant en début d'année, la collecte des dons s'est brutalement ralentie avec l'arrivée des beaux jours et à la fin juin qui est le milieu de l'année leur montant est sensiblement le même que celui de l'an passé. Nous sommes donc légèrement en retard sur la progression souhaitée puisque notre budget 2014 est supérieur de 2% à celui de 2013. Donc, ne ralentissons pas nos efforts et essayons de retrouver l'allant du début de l'année.

Nous venons de recevoir la subvention de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) pour la restauration du Temple de la rue de Maguelone. Nous avons à ce jour reçu 80 % des subventions accordées. Grâce à elles, nous sommes à l'abri des problèmes éventuels de trésorerie. Il reste à percevoir une dernière subvention et le dossier de restauration de la face nord du Temple pourra être fermé. En attendant d'ouvrir la prochaine étape de restauration du Temple qui consiste en la réfection des façades sud et est ainsi que de la peinture du plafond et dont nous reparlerons à l'automne.

Dans sa prédication sur la parabole du riche insensé (Luc 12, 13-21, que l'on peut retrouver sur Youtube, Elian Cuvillier cite Luther : « *Le péché, c'est être recroquevillé sur soi-même* ». Peut-être le Réformateur dirait aujourd'hui :

« *Soyez décontracté ; ne craignez pas l'avenir* ».

En cette période estivale, ouvrons nos cœurs, ouvrons nos mains et pensons à notre Église.



TALON DE SOUTIEN

Si vous souhaitez soutenir la communication de l'Église Protestante Unie de Montpellier et Agglomération, aidez-nous à amplifier la diffusion de *Vibrations*. Soutien à partir de 10 €... : votre participation permettra d'adresser *Vibrations* à toute nouvelle famille.

Nom : Prénom :

Adresse :

Chèque à l'ordre de l'ACEPUMA à adresser au Secrétariat, 1 bis rue Brueys 34000 Montpellier

Vous souhaitez recevoir *Vibrations* uniquement par mail ? Inscrivez-vous en envoyant un mail à erm.secretariat@erf-montpellier.org date :et signature :